

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Nous-avons-lu-50684>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue "Sortir du nucléaire" > Sortir du nucléaire n°72 > **Nous avons lu...**

3 mai 2017

Nous avons lu...

Ma Vie Atomique Jean Songe, Éditions Calmann-Lévy, 2016, 320 p., disponible en librairie

Jean Songe, interviewé dans ce numéro de notre revue nous livre ici une plongée dans le milieu de l'industrie nucléaire par un auteur de polar qui décide subitement de s'intéresser de près aux conséquences de l'utilisation de l'énergie atomique par l'homme.

Le récit prend pour point de départ le déménagement de l'auteur et sa famille dans le Sud-Ouest qui fuient les turpitudes de la vie parisienne ; ceux-ci choisissent de s'installer sans le savoir à quelques kilomètres de l'imposante centrale nucléaire de Golfech qui devient très rapidement une source de préoccupation.

Ces inquiétudes poussent l'auteur à rechercher des informations sur le nucléaire, les radiations, les scandales en lien avec l'utilisation du nucléaire.

Il entre alors dans un travail d'enquête approfondi qui le mène tour à tour aux mensonges, omissions et contre-vérités véhiculés par le lobby depuis des décennies.

Inspiré du style du journalisme gonzo (style ultra-subjectif), l'auteur mêle allègrement son avis très tranché et des événements de son quotidien à la prise de conscience du danger que représente l'omniprésence du nucléaire en France.

À partir de cette prise en compte des réalités du nucléaire, il nous fournit ici un livre abordable pour le grand public mais néanmoins complet sur la problématique du nucléaire et son monde, et les conséquences sanitaires et humaines des nombreux accidents nucléaires.

Martial Château et Benoît Skubich



Récit

MA VIE

JEAN
SONGE

ATOMIQUE

calmann-lévy

Le nucléaire en Asie - Fukushima et après ? Mathieu Gaulène, Éditions Picquier, 2016, 208 p., 13 €, disponible en librairie

Ce livre nous informe de façon détaillée sur la situation de l'industrie nucléaire, l'armement nucléaire et les luttes anti-nucléaires dans la plupart des pays d'Asie. Ce continent reste en pointe pour l'industrie nucléaire : sur 64 réacteurs en construction dans le monde, 38 le sont en Asie, dont 21 en Chine.

Jusqu'à la catastrophe de Fukushima, le mouvement de protestations contre l'usage civil du nucléaire avait été restreint ; les gouvernements successifs n'ayant cessé de faire l'apologie de cette industrie. Bien qu'étant avant "Fukushima" le troisième producteur mondial d'électricité nucléaire, le Japon n'avait connu qu'une seule manifestation importante contre cette énergie : en 1988 à Tokyo. Or, "Fukushima" n'était pas le premier accident : par exemple, lors de celui produit en 1999 à l'usine d'enrichissement de Tôkaimura, 310 000 habitants avaient dû rester confinés chez eux.

Dans l'ensemble, "Fukushima" a renforcé les mouvements antinucléaires et par conséquent réduit les ardeurs des nucléocrates. Ce fut particulièrement le cas à Taïwan et à Hong Kong. En revanche d'autres pays comme le Vietnam et la Corée du sud développent leur production nucléaire sans opposition. L'Inde, qui veut tripler la sienne d'ici 2024, doit faire face à de nombreuses résistances dont l'accident de Bhopal de 1984 n'est pas étranger. Aux Philippines, la seule usine construite n'a jamais été mise en marche grâce à l'accent mis, par les antinucléaires, sur la présence de typhons.

Facile à lire, ce livre apporte donc de nombreuses informations précises, ignorées en Occident.

Jean-François Le Dizès



L'ASIE IMMÉDIATE

LE NUCLÉAIRE EN ASIE **Fukushima, et après ?**

Mathieu GAULÈNE



Picquier poche

Vers des villes 100% énergies renouvelables Brochure de 28 pages éditée par le CLER, le RAC et Energy Cities, 2016. Téléchargeable gratuitement sur <https://www.rac-f.org/Vers-des-villes-100-energies-renouvelables>

Plutôt que d'attendre de – lentes – évolutions de la politique énergétique nationale, certaines collectivités ont décidé de se fixer des objectifs ambitieux en matière d'alternatives. À l'instar des "Territoires à Énergie Positive" (TEPOS), certaines grandes métropoles européennes ont choisi de viser le 100 % renouvelable.

Éditée par le Comité de Liaison des Énergies Renouvelables, le Réseau Action Climat et Energy Cities, cette brochure présente quelques faits et chiffres sur plusieurs territoires pionniers. Barcelone vise l'autosuffisance énergétique en 2050, Frederikshavn cible 100% d'énergies renouvelables d'ici à 2030, Genève veut alimenter tous ses bâtiments publics en électricité sans fossiles ni nucléaire...

Charlotte Mijeon



VERS DES VILLES 100% ÉNERGIES RENOUVELABLES

et maîtrisant leur consommation

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

Avec le soutien de



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme



energycities

